

Thème 1 Jalon 3 Partie 1 D'un régime autoritaire à la démocratie : le Portugal de 1974 à 1976

Contexte :

Le 25 avril 1974, un coup d'État organisé par de jeunes capitaines renverse la dictature instaurée par Antonio Salazar (depuis 1932) et poursuivie par Marcelo Caetano. Cette « révolution des œillets » est remarquable car elle se déroule quasiment sans effusion de sang. Mais le plus dur reste à faire : réussir la transition démocratique. L'armée qui conduit ce processus se heurte à l'opposition des partis politiques. Une tentative de putsch conservateur, qui échoue le 11 mars 1975, montre que la mise en place du régime démocratique est fragile. Les premières élections libres se déroulent le 25 avril, remportées par les socialistes. L'extrême gauche orchestre à son tour une tentative de coup d'État, le 25 novembre 1975, rapidement avortée. Une nouvelle Constitution est promulguée le 2 avril 1976. Le parti socialiste gagne les élections législatives du 25 avril. Enfin, le général Eanes est élu, au suffrage universel, président de la République en juin. Le Portugal est désormais une démocratie parlementaire à part entière.

Document 1 Les causes du coup d'État et son déroulement

« Quelques réformes cosmétiques en 1969 et l'organisation d'élections législatives marquées par l'émergence, en trompe l'oeil, d'une « aile libérale » révèlent vite les limites du « printemps marceliste » [Du nom de Marcelo Caetano, qui a succédé au dictateur Salazar]. Un profond désenchantement se fait jour dans l'opinion (...). La contestation monte, notamment dans les milieux étudiants (...) alors que l'opposition, souvent en exil, tente, malgré la police politique et la censure, de se faire entendre. (...) C'est finalement la question coloniale [guerres menées par le Portugal dans ses colonies] qui déclenche la révolution. A l'origine, des revendications corporatistes des officiers d'active : leur pouvoir d'achat est en 1973 inférieur de 45 % à celui de 1960. De jeunes officiers, majors ou capitaines, s'organisent à partir de l'automne 1973. (...) Otelo Saraiva de Carvalho, Ernesto Melo Antunes et Vítor Alves sont leurs figures de proue. (...) A minuit vingt [le 25 avril 1974], sur les ondes de Radio Renascença, c'est *Grandola, Vila Morena* chantée par José Afonso. C'est le signal du déclenchement de l'insurrection. A peine 150 officiers et 2 000 soldats sont de la partie. Dès 4 heures du matin, les premiers objectifs sont atteints. A 4 h 26, un Mouvement des forces armées, « MFA », demande à la population dans un communiqué à la radio de rester chez elle, au calme. (...) Très vite, des œillets rouges - c'est la saison et le marché aux fleurs de Lisbonne en regorge - fleurissent au bout des fusils. Incrédule et surprise, sinon méfiante au début, la foule, composée de jeunes - étudiants, lycéens -, fraternise avec les soldats, dans une ambiance printanière. A 20 h 05, dans un communiqué radiodiffusé, le MFA annonce la chute du régime. Il déclare également vouloir remettre, dès que possible, le pouvoir aux civils. »

LEONARD Yves, *25 avril 1974 : les œillets font la démocratie*, Les collections de l'Histoire n°63, avril-juin 2014.

Document 2 Des soldats portugais arborent des œillets au bout de leur fusil (25 avril 1974)



On trouve des milliers d'œillets vendus au marché aux fleurs de Lisbonne. La foule en offre aux soldats, qui les portent à leur boutonnière et au bout de leur fusil ; ceci afin de montrer le caractère pacifique de la Révolution. Immédiatement, cette fleur devient le symbole de la Révolution portugaise.

Document 3 Les menaces qui pèsent sur la jeune démocratie portugaise

« Cette révolution [celle des oeilletons] faillit faire basculer le Portugal dans le camp des démocraties populaires. Le MFA (Mouvement des Forces Armées), manipulé par quelques éléments plus engagés politiquement comme le capitaine Otelo de Carvalho, et surtout le général Vasco Gonçalves, instrument d'un puissant Parti communiste sorti de la clandestinité et dirigé par le charismatique Álvaro Cunhal, élimina les éléments les plus conservateurs de l'armée, comme le général Spínola qui avait tenté d'empêcher cette dérive vers le totalitarisme communiste : il dut démissionner dès le 30 septembre 1974. (...) Le MFA créa [le 11 mars 1974] un Conseil suprême de la Révolution, véritable comité de salut public et engagea le Portugal sur la voie de la collectivisation (confiscation et étatisation des banques et de tous les moyens de production ; confiscation et collectivisation des grands domaines agricoles du Sud). Mais le désastre économique que cette politique provoqua, et la sagesse de quelques hommes politiques, notamment Mario Soares, secrétaire général du Parti socialiste, aux sentiments profondément démocratiques, et l'une des grandes figures de la lutte contre la dictature salazarienne, rendirent rapidement le Portugal à lui-même. L'élection parfaitement libre d'une Assemblée Constituante, le 25 avril 1975, fut un cinglant démenti donné aux extrémistes du MFA et au Parti communiste qui n'obtint que 12,5% des voix : les deux partis démocratiques, le Parti socialiste de Mario Soares (37,87%) et le Parti populaire démocratique (PPD) de Francisco Sá Carneiro (26,38%) réunirent près des deux tiers des suffrages. Mais les extrémistes, menés par Vasco Gonçalves, refusèrent de s'incliner devant le verdict populaire : le Portugal se trouva alors au bord de la guerre civile. L'éclatement du MFA et la démission de Vasco Gonçalves de ses fonctions de chef du gouvernement, le 29 août 1975, marquèrent le début d'un retour progressif aux règles de la démocratie, malgré les convulsions des derniers mois de 1975 (le 25 novembre, tentative de coup d'État des militaires d'extrême-gauche). »

LABOURDETTE Jean-François, *Histoire du Portugal*, Que sais-je, PUF, 1995.

Document 4 L'élection présidentielle portugaise du 27 juin 1976

Inscrits	6 467 480	
Abstention	1 586 355	24,53%
Votants	4 881 125	75,47%
Bulletins enregistrés	4 881 125	
Bulletins blancs ou nuls	63 495	1,30%
Suffrages exprimés	4 817 630	98,70%
Candidats		
António Ramalho Eanes	2 967 137	61,59%
Otelo Saraiva de Carvalho	792 760	16,46%
José Pinheiro de Azevedo	692 147	14,37%
Octávio Pato	365 586	7,59%

António Eanes s'est présenté comme candidat indépendant, mais il est soutenu par le PSD (Parti social-démocrate). Otelo de Carvalho et José de Azevedo sont des candidats indépendants. Octávio Pato adhère au Parti communiste.

Questions :

- 1-Doc1 : Quels éléments du texte montrent que le Portugal est un pays au régime autoritaire entre 1969 et 1974 ? Quels sont les facteurs qui déclenchent la Révolution ?
- 2-Doc2 : Pourquoi les soldats portugais portent-ils des oeilletons au bout de leur fusil et sur leurs vêtements ?
- 3-Doc3 : Quels sont les éléments et les personnes qui menacent de mettre fin à la jeune démocratie portugaise ?
- 4-Doc4 : Quels éléments indiquent que l'élection présidentielle portugaise est bien une élection démocratique ?

Bibliographie :

DO NASCIMENTO Manuel, *La Révolution des oeillets au Portugal*, L'Harmattan, 2009.
LABOURDETTE Jean-François, *Histoire du Portugal*, Que sais-je, PUF, 1995.
LEONARD Yves, *Histoire du Portugal contemporain*, Chandeigne, 2016.
LEONARD Yves, *25 avril 1974 : les oeillets font la démocratie*, Les collections de l'Histoire n°63, avril-juin 2014.

Sitographie :

*L'émission de France Culture, *Rendez-vous avec X*, du 18 septembre 2004 traite de la Révolution des oeillets, mais se focalise sur le rôle tenu par les services secrets. Émission à écouter, avec possibilité de la podcaster : <https://www.franceinter.fr/emissions/rendez-vous-avec-x/rendez-vous-avec-x-18-septembre-2004>

*Une courte vidéo archivée sur le site de l'INA, montrant le journal télévisé de l'ORTF, dans lequel un journaliste interviewe Mario Soares, rentré d'exil. La page Web s'accompagne d'une partie « éclairage », qui contextualise la Révolution des oeillets : <https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01659/la-revolution-des-oeillets.html>

*Une vidéo de 12 minutes de la chaîne histoire sur la Révolution des oeillets, avec de nombreuses images d'archives : <https://www.dailymotion.com/video/x5mpfp>

*Un article téléchargeable en PDF d'Emmanuelle Guerreiro, maître de conférences à l'Université Toulouse 2, où elle analyse les échos de la Révolution portugaise dans les archives de l'AFP et du Monde : <http://revues.univ-tlse2.fr/reflexos/index.php?id=272&file=1>

*Une courte vidéo de l'INA sur la situation politique et sociale au Portugal avant les élections législatives de 1976 : <https://m.ina.fr/video/CAB7600682601/portugal-forte-popularite-du-parti-conservateur-cds-avant-les-legislatives-video.html>

*Une vidéo de l'INA sur les premiers résultats des élections législatives au Portugal en 1976 : <https://www.ina.fr/video/CAA7600593501>

*Une courte vidéo de l'INA présentant le général António Ramalho Eanes, quelques jours avant l'élection présidentielle portugaise de 1976 : <https://www.ina.fr/video/CAB7601872801>

*Un article de l'économiste Roland Colin, qui analyse les évolutions économiques et politiques au Portugal, notamment pendant la Révolution des oeillets, ainsi que les perspectives de son intégration dans la CEE (article de 1987). Il est téléchargeable sous format PDF : https://www.persee.fr/doc/ofce_0751-6614_1987_num_18_1_1084